

Depuis 1974, l'entreprise villaroise Zahno défend sa place en Suisse romande sur un marché concurrentiel

Un laboratoire qui montre les dents

« THIBAUD GUISAN

Dentisterie » Au fil des ans, c'est une entreprise familiale qui a su conserver son mordant sur un marché concurrentiel. Fondé en 1974, le laboratoire dentaire Zahno, établi à Villars-sur-Glâne depuis 1985, fait partie d'une corporation qui a l'habitude d'œuvrer dans l'ombre. « Nous sommes des prestataires de services des médecins-dentistes. Notre travail ressemble un peu à celui des horlogers, des bijoutiers ou encore des mécaniciens de précision », résume Christopher Zahno, directeur d'une entreprise spécialisée dans la fabrication de couronnes en céramique, de prothèses dentaires et d'appareils d'orthodontie.

Agé de 53 ans, le Sarnois a repris les rênes du laboratoire en 2000, succédant à son père Roger Zahno, qui avait lancé son affaire à Fribourg. « Dans notre domaine, nous comptons parmi les entreprises les plus importantes de Suisse romande », estime le patron, à la tête d'une équipe de 15 collaborateurs, dont trois apprentis. « Nous restons une petite structure, mais tout est réalisé à l'interne, car nous avons des spécialistes dans trois domaines spécifiques », relève celui qui a effectué son apprentissage dans l'entreprise familiale, de 1988 à 1992, avant d'obtenir une maîtrise fédérale en 2000.

15
Le nombre
de collaborateurs
du laboratoire

Des milliers de dents

Le laboratoire fournit une cinquantaine de dentistes. « La moitié est basée dans le canton, l'autre dans le reste de la Suisse romande, mais nous avons aussi environ 10% de commandes venant de Suisse allemande », détaille Christopher Zahno. De 1980 à 2020, l'entreprise a disposé d'une succursale à Payerne, fermée à la suite du décès de son responsable.

A Villars-sur-Glâne, le laboratoire Zahno produit par exemple une quarantaine de couronnes (ou dents artificielles) par semaine, une trentaine d'appareils orthodontiques par jour et autant de prothèses dentaires (ou dentiers) par semaine. « Cela représente des milliers de pièces par an. Tout est fait sur mesure. Créer quelque chose de A à Z est très excitant. Et, surtout, à la fin, nous redonnons le sourire aux gens », se réjouit Christopher Zahno, qui, avant de re-



Christopher Zahno a repris en 2000 les rênes du laboratoire dentaire fondé en 1974 par son père Roger Zahno. Jean-Baptiste Morel

prendre les rênes de l'entreprise familiale, avait ouvert un laboratoire à Signy, près de Nyon (VD), revendu ensuite.

Si le travail reste en bonne partie artisanal (en témoigne le bruit des fraises et d'autres outils dans la zone consacrée aux prothèses et aux appareils d'orthodontie), les technologies évoluent. Aujourd'hui, le laboratoire Zahno réalise la majorité des empreintes dentaires et des gencives d'un patient, à l'aide de quatre imprimantes 3D, sur la base des fichiers informatiques transmis par les dentistes. Fini, dans la plupart des cas, le moulage en plâtre à partir d'empreintes prises en silicone dans les cabinets.

Nouveaux outils

La fabrication des couronnes a également bien changé. Les dents artificielles sont désormais modélisées à l'aide d'un logiciel informatique, directement connecté à un centre d'usinage. Elles passent ensuite plusieurs heures dans un four, à 1600 degrés, avant d'être terminées manuellement. En 2010, le laboratoire Zahno a dépensé plus de 120 000 francs dans cette technologie assistée par ordinateur. « Cela nous permet de gagner en précision et d'être plus efficace », estime Christopher Zahno, qui continue d'investir dans de nouveaux outils.

« Tout est fait sur mesure »

Christopher Zahno

Les couronnes sont aujourd'hui produites en zircone, sans base métallique. « C'est plus esthétique, plus solide, biocompatible et moins coûteux que les alliages contenant de l'or », note le patron, qui reconnaît devoir composer avec une concurrence accrue, notamment en provenance de l'étranger. « En plus de la qualité, la proximité est un atout. Il nous arrive régulièrement de nous rendre dans les cabinets pour rencontrer les dentistes et les patients. »

La succession est assurée: Lara Martins, 30 ans, collaboratrice depuis plus de dix ans et bras droit de Christopher Zahno, est appelée à reprendre la direction du laboratoire, dont le chiffre d'affaires n'est pas communiqué. »

Issa SA s'étend en Valais

Isolation » Déjà présente dans le Jura, l'entreprise spécialisée dans l'isolation et le calorifugeage est désormais aussi active à Sion.

Active dans la technique du bâtiment, l'entreprise gruérienne Issa SA développe ses activités en Valais. Une succursale basée à Sion propose désormais des services en matière d'isolation thermique et acoustique, de calorifugeage (protection des installations techniques pour prévenir les pertes de chaleur ou de froid) et de protection incendie. Secteurs visés: l'industrie, le bâtiment et les infrastructures, indique un communiqué de presse.

Une équipe de quatre personnes est active en Valais, placée sous la direction de Stéphane Jaccottet, directeur d'Issa SA et membre de la direction du groupe soleurois Roth, qui a acquis Issa SA en 2015. L'entreprise gruérienne emploie 65 collaborateurs à Vaulruz et dispose depuis 2011 d'une succursale dans le Jura, ISSAJURA SA, basée à Delémont et employant huit collaborateurs et un directeur d'agence. « Cette nouvelle expansion en Valais illustre la volonté du groupe de consolider son réseau et de proposer ses services à une clientèle toujours plus large, dans un secteur

en constante évolution », souligne Roth, qui emploie quelque 500 collaborateurs sur douze sites en Suisse.

Stéphane Jaccottet précise: « Nous avons un bon carnet de commandes en Valais et notre but est de limiter les déplacements, ainsi que de travailler avec des personnes locales, ceci de la même manière que nous l'avons fait dans le Jura. »

Issa SA, qui a vu le jour en 1973 à Bulle, s'est déplacée à Vaulruz en 2022. La firme réalise un chiffre d'affaires annuel de 11 millions de francs (14 millions en comptant ses succursales). » TG

Espace Logis s'installe à Marly

Architecture » Espace Logis SA a quitté Corminboeuf pour s'établir à Marly. Particularité: le bureau d'architecture, qui emploie sept collaborateurs, s'est installé ce printemps au rez-de-chaussée d'un bâtiment à vocation résidentielle et commerciale de six étages qu'il a lui-même conçu à la route de Fribourg. « Nos projets vont des développements urbains aux projets d'habitat individuel, en passant par les bâtiments publics et historiques », explique Patrice Merz, directeur opérationnel d'Espace Logis, cité dans un communiqué.

Fondé en 2010 par Edgar Schorderet, Espace Logis a planifié et réalisé à ce jour environ 30 villas, 100 logements (pratiquement tous en PPE) et cinq extensions de bâtiments. Si la transformation d'une grosse villa à Pregny-Chambésy (GE) a constitué le premier

mandat du bureau, la plupart des projets ont été menés dans le canton de Fribourg, à Marly et à Villars-sur-Glâne, principalement. Un permis de construire est attendu pour la réalisation de 25 appartements dans la région, indique Edgar Schorderet, fondateur d'Espace Logis, qui estime à environ 100 millions de francs le chiffre d'affaires total de tous ces projets.

En 2016, Espace Logis a rejoint le groupe CAS, un grand bureau d'architecture, basé en Suisse centrale (Altdorf/UR, Lucerne et Willisau/LU). Fondée en 1994 par René Chappuis, cousin germain d'Edgar Schorderet, la structure qui emploie environ 60 personnes, est désormais actionnaire majoritaire d'Espace Logis. Edgar Schorderet, âgé de 74 ans, était à la recherche d'un partenaire pour assurer le futur de sa société. » TG